

Est-il nécessaire de revendre ses indésirables cadeaux ?

Ils étaient déjà beaucoup à courir les bourses aux jouets en fin d'année. Une fois Noël passé, ils sont de plus en plus nombreux à troquer leurs indésirables cadeaux...

contexte

> Les magasins de vente d'occasion de jeux, hi-fi, informatique et autres, ont très bien travaillé en décembre.

> Nombreux sont ceux qui n'hésitent plus à acheter d'occasion. Ni à revendre ce qu'ils ne veulent plus, pour consommer autre chose.

Béatrice Bossard
nr.blois@nrco.fr

C'est un nouveau mode de consommation. De plus en plus de personnes se mettent à revendre pour racheter. Et obtiennent ainsi une mise de fond qui allège la note. Quand ils ne rachètent pas eux-mêmes du matériel d'occasion récent qui reste encore attractif. « Tout ce que nous vendons se situe entre - 30 et - 50 % par rapport au neuf, explique Luc Bonnet, gérant de Cash express à Blois. Ce qui marche le mieux, ce sont les



Bourses aux jouets, bourses aux vêtements se sont multipliées en fin d'année. Aujourd'hui, on peut aussi s'adresser aux professionnels de l'occasion pour revendre ses cadeaux.

jeux vidéo, son, hi-fi et l'informatique. Les bijoux sont aussi en plein essor, car plutôt que de les faire dormir dans les boîtes

à bijoux, les gens préfèrent les renouveler. »

Les personnes ayant un petit budget ont donc de moins en

moins de pudeur avec l'occasion. Y compris pour faire leurs cadeaux de Noël : « Une mère de famille qui voit que

pour la même somme elle peut avoir le double de DVD n'hésite plus. » Après Noël, nombreux sont ceux qui, ayant eu dans leurs souliers une nouvelle console de jeux, sont venus revendre l'ancienne.

« Bien sûr, il y a des gens qui ont besoin de liquidités. Beaucoup se débarrassent de l'inutile. Quand ils voient que plusieurs lecteurs DVD ne sont pas indispensables, ils viennent en revendre », explique le gérant de la Trocante à Blois. La crise économique a retiré les dernières réticences vis-à-vis du marché de l'occasion, y compris par rapport à ce qui leur a été offert. « Mais attention, pour que nous fonctionnions bien, il faut que certains renouvellent leurs biens, sinon nous n'avons pas de marchandises intéressantes », explique-t-on à la Trocante. Ceux qui ont encore un certain pouvoir d'achat ont donc tout intérêt à recycler économiquement les biens qu'ils ne les intéressent plus. Car il est certain qu'ils trouveront preneur.

Brigitte, assistante maternelle

“ Réapprendre la valeur des choses ”



Brigitte, blésoise.

D'abord la Game Boy. « C'est une bonne idée de revendre. Lorsque l'on a trop de cadeaux ou de jouets, on ne les apprécie plus. Avec la crise actuelle, j'ai bien peur que beaucoup d'enfants ou de jeunes ne comprennent pas pourquoi leur niveau de consommation va devoir baisser. C'est un fait de société, mes enfants ont appris la valeur de l'argent, mais mes petits-enfants ne l'ont pas. Ma fille qui a 27 ans revend souvent son téléphone portable pour en racheter un autre. Elle a commencé adolescente avec les Game Boy.

C'était beaucoup pour notre budget, donc elle les revendait elle-même pour en racheter d'autre. »

Des jouets en très bon état. « Je suis assistante maternelle et je sais qu'il n'y a rien de choquant, bien au contraire, à créer un marché de l'occasion. Des jouets en très bon état d'occasion font aussi plaisir que des neufs. Idem pour les vêtements. Ça aide souvent les familles modestes de les racheter. Je trouve ça plus sensé que de tomber dans le jeu des grandes marques. »

Jean-Pierre, retraité

“ Recycler mais plutôt en donnant ”

Crise économique. « Avec le contexte économique actuel, il semble évident que beaucoup de personnes vont devoir apprendre à changer de mode de consommation. Le budget a fondu pour tout le monde. Si une sorte de recyclage des produits peut s'organiser à travers la revente, c'est plutôt positif. Je n'ai encore jamais pris l'habitude de le faire personnellement, mais ça ne me choque pas. »

Donner plutôt que vendre. « Je suis grand-père de petits-enfants de 6 et 10 ans et leurs

parents ont vidé les coffres à jouets avant Noël. Mais ils les ont donnés à des associations caritatives. Ces jouets qui ne vont plus servir une fois que les nouveaux apparaissent ne sont ainsi pas perdus. Et le fait de donner permet d'offrir un Noël à tout le monde. Ceux qui peuvent encore se permettre de donner ne doivent donc pas oublier de le faire. Mais s'ils n'ont pas suffisamment pour racheter d'autres cadeaux, bien sûr qu'ils doivent revendre. »



Jean-Pierre, de Maslives.

Valérie, gouvernante

“ L'échange oui pas la vente pure et simple ”



Valérie, son mari et Emma, l'une de ses quatre enfants.

Qu'il reste un bien matériel.

« Je n'ai jamais eu à revendre des cadeaux. Mes enfants préparent bien soigneusement leur liste, ce qui évite de se tromper. Je pense que revendre un cadeau peut s'avérer être une bonne solution si on a reçu quelque chose qui ne plaît pas, ou si on l'a en double. Mais je suis pour l'échanger contre autre chose, qu'il reste un bien matériel pour se souvenir qu'on nous a offert un cadeau. Ce qui me choque, c'est de lire que des gens sont obligés de vendre leurs cadeaux pour s'acheter à

manger. En France, être obligé de revendre ses cadeaux, cela montre bien qu'il y a un énorme dysfonctionnement. »

L'occasion pas pour les cadeaux. « J'achète beaucoup d'occasion pour mes enfants. La petite quatrième pour laquelle on n'avait rien gardé, a été entièrement équipée en dépôt-vente ! En revanche, quand on fait un cadeau, c'est une fête de aller l'acheter. D'acheter justement quelque chose de neuf, c'est important dans ce cas précis. »